

Noël Arnaud
Du collègue à l'Oulipo

Alain Lessard

Number 49, September–October–November 1992

La Pataphysique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21622ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lessard, A. (1992). Noël Arnaud : du collègue à l'Oulipo. *Nuit blanche*, (49), 55–61.

NOËL ARNAUD DU COLLÈGE À L'OULIPO

Banquet scientifique du Collège de 'Pataphysique (vue partielle). Au fond de gauche à droite : Noël Arnaud, le doyen Reubell-Laporte, Jean Ferry, Raphaël de Luc, Siné, Ursula Vian ; au premier rang de gauche à droite : Jean-Hugues Sainmont, Louis Barnier, Jean Lescure, Paul-Émile Victor, Raymond Queneau.



Collection Noël Arnaud

Noël Arnaud, chargé de l'édition des textes inédits de Boris Vian, fut aussi son biographe et son ami : «C'est le privilège, si on peut dire, de l'âge!» Il fréquentait également Raymond Queneau et Paul Éluard, dont il a édité le recueil *Poésie et vérité*, contenant le célèbre poème «Liberté», cela en zone occupée, dans la France du maréchal Pétain! Depuis 1984, il préside l'Oulipo qui, comme chacun sait, est une sous-commission du Collège de 'Pataphysique. *Nuit blanche* a rencontré Noël Arnaud, Régent de 'Pataphysique générale et Conférent Majeur de l'Ordre de la Grande Gidouille.



Le Baron Mollet, Boris Vian, Henri Salvador;
au second plan : Siné.



Sa Magnificence le Baron Mollet accueilli par
Simon Watson Taylor, Jean-Hugues Sainmont,
Ross Chambers et Noël Arnaud.

On peut lire dans les «Statuts» du «Grand Ordre de la Gidouille» le libellé d'Alfred Jarry : «Tout postulant à la dignité de membre de l'Ordre [...] devra produire un titre d'honorabilité suffisante, selon l'appréciation des grands-maîtres de l'Ordre, dans l'armée, la magistrature, les arts, le clergé, le commerce, la noblesse ou la pègre». Longtemps disparu, cet Ordre, créé par Jarry, deviendra avec le Collège de 'Pataphysique, l'«Ordre de la Grande Gidouille». De nos jours, en sont automatiquement membres les Satrapes (le plus haut grade de la hiérarchie du Collège), les Régents (dont la fonction est d'enseigner), et certains non-initiés ayant bien servi la 'Pataphysique. En réalité, il s'agit d'un honneur qu'on leur impose!, précise Noël Arnaud.

Et si nous lui demandons une définition de la 'Pataphysique, il reprend les termes mêmes de Jarry : «La science des solutions imaginaires. Tous les écrivains que nous considérons comme pataphysiciens, poursuit-il, et qui sont devenus Satrapes, ont montré une imagination remarquable, que ce soit Raymond Queneau, Jacques Prévert, Eugène Ionesco, mais aussi Pierre Mac Orlan dont on ne parle pas assez. Il était le maître de Queneau, de Prévert et de Vian; il avait une formule très intéressante qui évitait les mots gênants, comme influence, source. Il disait de lui et des trois comparses que je viens de nommer : 'Nous appartenons au même groupe sanguin'.»

Nous l'avons tant aimée, l'imagination

En 1956, le Collège de 'Pataphysique existait depuis six ans. Boris Vian écrivait sa *Ballade du lapin*. Du refrain se dégage une atmosphère de blues : «Ça me rend fou, le frigidaire est plein / Je t'avais acheté du vin divin / La mayonnaise a du chagrin». (A propos, voici attestée,

par un écrivain reconnu, l'usage québécois de «frigidaire»). Souper raté donc, et si, par un tel soir de *déconfiture*, Claude Mauriac n'aurait eu de cesse qu'il ne rameute tous «les noctambules [qui] éperonnent la bête fourbue et rétive de l'espérance», Boris Vian convoque les siens : «Les escargots, la larme aux yeux / Silencieux rentrent chez eux». Cela nous rappelle un autre pataphysicien, Jacques Prévert. Plus précisément, la «Chanson des escargots qui vont à l'enterrement», du recueil *Paroles* (Gallimard, 1949) : «Un joli soir d'été / Et les deux escargots / S'en retournent chez eux». Voilà une pratique éminemment pataphysicienne, le clin d'œil, que maîtrisait Boris Vian, le Transcendant Satrape.

Noël Arnaud nous rappelle que Vian a abandonné la littérature en 1953, devant l'échec de ses livres... dont *L'écume des jours* — traduit depuis dans presque toutes les langues — doit maintenant atteindre des tirages de plus de cinq millions d'exemplaires ! «Au moment de sa mort, il a été tenté de reprendre quand même l'écriture, mais il s'est lancé dans la chanson. Il a écrit plus de quatre cents chansons et, pour vivre, il était directeur des Variétés [chez Philips]. Et l'un des plus grands spécialistes du jazz en France.»

Puisque la 'Pataphysique est tout, que tout est pataphysique, personne ne s'étonnera qu'elle se manifeste dans la musique, en peinture ou au théâtre, d'où elle origine.

En témoigne André Antoine, né à Limoges en 1857, qui fonde le Théâtre libre, en 1887. Acteur naturaliste, il veut faire *parler juste* sur la scène. Aussi dorénavant y mangera-t-on pour de vrai. Démarche reprise après Antoine, par le Théâtre de l'Oeuvre qui voit le jour en 1893. *L'âme* de ce théâtre se nomme Aurélien-Marie Lugné, dit Lugné-Pœ, son secrétaire, Jarry, qui pour l'instant fourbit ses armes dans les coulisses. En 1896, il tire son premier coup de feu : «Mordre», première réplique d'*Ubu roi*. Au premier acte, scène II, ▶

photo : A.-M. Guérineau

Noël Arnaud





Collection Noël Arnaud

Michel Leiris (Satrape), Henri Bouché (Provéditeur), Luc Etienne (Régent du contrepet).

Père Ubu ayant dit «Mère Ubu, tu es bien laide aujourd'hui. Est-ce parce que nous avons du monde?», à quoi Mère Ubu, «haussant les épaules», réplique [un vilain mot!], Père Ubu «saisissant un poulet rôti» le mange, réellement semble-t-il! comme feront *désormais* tous les acteurs du monde!

Personne n'en fut conscient alors, Alfred Jarry pas plus qu'un autre, mais la 'Pataphysique venait de naître, entendons sa vie publique... promise à un bel avenir.

Mais fin XIX^e siècle, le public français des théâtres réclamait de la performance d'acteur, du panache, sinon seul le rire boulevardier le faisait se déplacer. Jarry écrivait dans *Ubu roi*: «La pataphysique est une science que nous avons inventée et dont le besoin se faisait généralement sentir». Mais quel public était sensible à ce «besoin»? Alfred Jarry ne se fait pas d'illusion. Trois mois avant la représentation d'*Ubu*, il fait paraître «De l'inutilité du théâtre au théâtre», dans le *Mercure de France*. Dans cet article, il tranchait *définitivement* la question de savoir si le théâtre devait s'adapter à la foule ou la foule au théâtre! Plus que de parler juste, l'intention de Jarry était de parler autrement, de mettre en scène un langage différent. Dans «Douze arguments sur le théâtre», son explication est limpide: «Maintenir une tradition même valable est atrophier la pensée qui se transforme dans la durée; et il est insensé de vouloir exprimer des sentiments nouveaux dans une forme 'conservée'». Est-il besoin de préciser qu'*Ubu roi* ne déclencha pas une vague inconsidérée d'enthousiasme. (D'ailleurs, d'une époque à l'autre, les pataphysiciens connaîtront cette occurrence de l'écueil de l'accueil!) Au XX^e siècle, les surréalistes ont voulu *réhabiliter* l'œuvre d'Alfred Jarry, ce précurseur de la modernité, qu'ils ont surnommé «Celui qui révoluer».

Étapes d'une réincarnation

Entre 1921 et 1926, comme le raconte Ernest Hemingway, dans *Paris est une fête*, on se rencontre, Gertrude Stein, James Joyce et plusieurs autres à la librairie Shakespeare & Co de Sylvia Beach, rue de l'Odéon; celle-ci publie en 1922 le «pornographique» *Ulysse* de James Joyce — mis à l'index par la censure américaine. C'est

«L'idée d'organisation est au principe du Collège de 'Pataphysique et même de la 'Pataphysique: 'La Science est une question administrative' postulent les pataphysiciens. C'est son organisation qui donne au Collège de 'Pataphysique cet aspect exemplaire au sein des sociétés de l'histoire humaine et qui en fait, [...] une 'Société à l'état pur'.»

Ruy Launoir, *Clefs pour la 'Pataphysique*, Seghers, p. 97.

«Q: Qu'est-ce, alors, que le Collège de 'Pataphysique?»

R: Le Collège de 'Pataphysique est une Société de Recherches Savantes et Inutiles.

Les directions de recherches sont multiples. Les Pataphysiciens s'attachent aux cas particuliers, aux marges, à l'erreur, mais ils traitent aussi du général, de l'universel, voire de l'Univers. 'La 'Pataphysique est la Science des Exceptions. L'Univers est ce qui est l'exception de soi.' Alfred Jarry.»

Ruy Launoir, *Clefs pour la 'Pataphysique*, Seghers, p. 181.

«Par 'Patacesseurs', il faut entendre les Pataphysiciens d'avant l'Ère Pataphysique et même plus proches, de la période précollégiale. Il ne faudrait pas voir là, une manœuvre de récupération semblable à celle de l'Église catholique vis-à-vis de Platon, Socrate et autres Sages de l'Antiquité.

Au contraire de l'Église qui n'imagine point de salut hors d'elle, le Collège, cette 'chapelle', n'entreprend pas de sauver le Monde, fût-ce a posteriori.»

Ruy Launoir, *Clefs pour la 'Pataphysique*, Seghers, p. 124, 125.

une amie de Sylvia Beach, elle-même libraire, Adrienne Monnier, dont La maison des amis des livres est située également rue de l'Odéon, qui en édite la traduction française en 1929. Et c'est à la librairie d'Adrienne Monnier, souligne Noël Arnaud, qu'en 1950, sera prononcé pour la première fois «le mot Collège de 'Pataphysique, par Maurice Saillet, à cette époque critique très connu au journal *Combat*, très lu, très apprécié — [l'éditeur] Maurice Nadeau y collabora. Ce fut d'abord le journal de Camus et de Pascal Pia, intellectuellement très sérieux, mais en même temps ouvert». Autre événement marquant de l'année 1950, la création, aux Noc-tambules, de *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco.

Maurice Saillet était un «critique acerbe» qui publiait, sous le pseudonyme de Justin Saget, des *Billets doux*, dans lesquels «il y avait les pires vacheries à l'égard de certains écrivains. C'était un autodidacte doté d'une immense culture et connaissant très bien l'œuvre de Jarry. Il a découvert, en 1947, des inédits d'Alfred Jarry dans un tiroir du bureau d'Alfred Valette, ancien directeur de la revue *Mercure de France* [...], et les a publiés.»

Bien que Noël Arnaud n'explique pas cette mise en quarantaine des textes d'Alfred Jarry, une telle précision, nécessaire, explique l'occultation de la 'Pataphy-



Collection Noël Arnaud

De gauche à droite : Paul-Emile Victor et René Clair (Satrapes); sa Magnificence Opach (successeur du Baron Mollet); Georges Petitfaux, Provéditeur, chez le Satrape Jean Dubuffet.



Collection Noël Arnaud

Jacques Bureau (ORTF) interviewant Noël Arnaud et le Satrape Eugène Ionesco.

sique en tant que science et la perception que certains éditeurs en avaient. En 1894, Jarry avait donné quelques textes à la revue *Mercure de France* dont il était actionnaire. Les éditions du *Mercure* ont publié *Ubu roi*, mais ont refusé *Faustroll* et *L'amour absolu*; quant à *Ubu enchaîné*, il paraîtra, en 1900, aux éditions de la *Revue blanche*. Jarry «[...] cet auteur de *choses tourneboulées* (dixit Vallette, d'après cette méchante langue de Léautaud) n'était plus guère compris, s'il le fut jamais, de ses contemporains».

L'apostrophe de la science...

Au cours des dix années qui suivent sa fondation, en 1950, le Collège, on ne peut plus actif, multiplie les commissions et sous-commissions. L'Oulipo, la plus célèbre de toutes, est fondée en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais; Georges Perec les y rejoint en 1967.

Le magazine *Lire* (n° 197, février 1992) consacre à ce dernier un dossier-hommage, aussi important qu'amusant, qui contient même un poème inédit... déniché en Australie. Intitulé «Perec de À à Z», le dossier évoque sous chacune des lettres de l'alphabet des œuvres, des thèmes, des faits, des amis. Ainsi, inévitablement, à *d* on mentionne la disparition de la lettre *e*, faisait référence à *La disparition*, de Georges Perec, publié chez Denoël en 1969; dans ces 312 pages, la voyelle *e* brille par son absence... ou presque. Comme le précise *Lire*, il s'agit «d'une performance d'autant plus étourdissante que beaucoup de lecteurs de *La disparition* — et de critiques littéraires — ne remarquèrent même pas cette absence».

Il ne fait aucun doute que les lecteurs et lectrices de *Nuit blanche*, eux, ont depuis longtemps noté l'apostrophe qui précède le mot 'Pataphysique, et savent qu'il ne s'agit pas d'une faute d'impression, encore moins d'une coquetterie, auquel cas ils pourraient, légitimement, l'assimiler à une coquille...vide.

À ce sujet, Noël Arnaud nous indique qu'il faut réserver l'usage de l'apostrophe au seul substantif, soit la 'Pataphysique avec un grand P, et le proscrire à la forme adjectivale. En outre, le pataphysicien considère que tout le monde — à l'instar de M. Jourdain — est un pataphysicien qui s'ignore. Par conséquent, pas d'apostrophe non plus si l'on parle de pataphysique inconsciente. Dans tout ce «fatras» —aurait dit Prévert — de nuances subtiles, de précisions *essentielles*, dans cet amalgame de structures complexes, posons quelques balises.

Hierarchie, démocratie et autres brouilles

«Avec ce système [dit le Père Ubu], j'aurai vite fait fortune, alors je tuerai tout le monde et je m'en irai.» À chacun ses rêves! Mais concrètement, s'il y a élection au Collège de 'Pataphysique, une commission de dix membres se réunit et nomme quatre électeurs qui désignent à leur tour un unique électeur, lequel procède à un vote secret, dépouille le scrutin et en transmet les résultats. Le chef du Collège est donc élu par une seule personne. C'est de la démocratie quand même...

D'autre part, Noël Arnaud ne peut dire le nombre exact de commissions et de sous-commissions toujours actives au sein du Collège. La nomenclature des titres des membres tente d'imiter — parodiquement, est-il besoin de le préciser — la hiérarchie de la société en général. Plusieurs titres sont empruntés à des institutions fortement hiérarchisées, comme l'Église, d'autres viennent de l'Égypte ancienne, de la Perse et le tout est joyeusement, pataphysiquement, mélangé. Les institutions et académies étrangères ont leurs propres grades et même si le Collège de 'Pataphysique est oc- ▶

culté jusqu'en l'an 2000, elles sont de droit habilitées à poursuivre leurs activités. D'ailleurs les *Cahiers* du Collège n'ont pas cessé leur publication depuis... 1950. À tous les vingt-huit numéros, la revue change de nom. Deux raisons motivent ce choix éditorial. L'Église catholique a vingt-sept livres canoniques et, surtout, le *Faustroll* d'Alfred Jarry en a le même nombre soit les vingt-sept livres pairs du docteur Faustroll, le vingt-huitième étant le livre lui-même. Dans l'ordre, aux *Cahiers du Collège de 'Pataphysique* ont succédé les *Dossiers*, puis les *Subsidia Pataphysica*, enfin, aujourd'hui, le *Monitoire* qui en est au vingtième numéro.

Le directeur z'artistique

C'est dans l'un d'eux, le *Cahier* N° 19, que Boris Vian publie sa «Lettre sur un problème quapital et quelques autres». Le «quapital» problème est ainsi énoncé: «Retirer le Q de coquille: vous avez la couille et ceci constitue précisément une coquille». Verve pataphysique circonscrite aux publications du Collège, pourrait-on rétorquer. Ce serait ignorer que, même s'il était, depuis janvier 1957, directeur artistique adjoint de la section «Variétés» chez Philips, il signait ses notes de service d'un de ses titres de pataphysicien, soit Promoteur Insigne de l'Ordre de la Grande Gidouille. L'une de ces notes se termine ainsi: «[...] le Barnet est aux quatre cinquièmes immonde, et l'Asmussen ne vaut pas un pet de lapin, sauf vote respect. Je reste messire, fidèlement vostre, Boris Vian, P.I.O.G.G.»

De la chanson à la peinture

«Y'a pas que la rigolade y'a aussi l'art», réplique tirée de *Zazie dans le métro*, de Raymond Queneau que publiait Gallimard en 1959, livre qui l'a lancé. À l'inverse, *Le chiendent*, considéré comme un chef-d'œuvre par plusieurs critiques et historiens de la littérature, ne connaît pas un grand succès; paru en 1933, il aura fallu cinquante ans pour que le tirage atteigne environ quarante mille exemplaires. Si Vian écrivait des chansons par nécessité, Queneau suivit des cours de dessin par correspondance de 1946 à 1948 car ses tableaux, eux, se vendaient. Il ne s'agit pas ici de pause-nostalgie mais de constat. Noël Arnaud nous fait remarquer que si *Ubu*, *L'écume des jours* et *Zazie* ont valu une indéniable popularité à leurs auteurs, rétrospectivement, il faut bien l'avouer, ce fut au détriment de l'ensemble de leur œuvre.

Mais enfin qui — que — quoi sont-ils?

Symbolique des poissons chez Queneau, présence des escargots chez Prévert et des lapins de Vian qui tentent de nous entraîner sur une fausse piste..., symbolisme des «Écritures saintes» de Jacques Prévert dans *Paroles*: «Dieu est un grand lapin / Il habite plus haut que la terre», de tels *trucs du chapeau* ont peut-être donné l'impression que les *Cahiers* du Collège regroupaient des enseignants et des universitaires qui voulaient rigoler. Mais, précise Noël Arnaud, «il n'y avait pas que des enseignants. Par exemple ni Vian ni Queneau ne l'étaient.» On a même comparé les oulipiens à des rats affairés à sortir d'un piège, d'un labyrinthe, qu'ils avaient eux-mêmes imaginé et mis en place. C'est oublier l'aspect ludique de leur écriture. Cette écriture du jeu, dont la mécanique machiavélique, assortie de mul-



Réunion de l'Oulipo le 23 septembre 1975 dans le jardin des Le Lionnais, 23, route de la Reine, Boulogne-Billancourt. Au centre de la table: André Blavier; assis de gauche à droite: Italo Calvino, Harry Mathews, François Le Lionnais, Raymond Queneau, Jean

tiples contraintes, constitue le plan et la structure piégée, qui offre aussi, ultimement, le texte à la clef. Texte et enjeux du texte n'empêchent pas les «acteurs» de poursuivre une partie d'échecs plus «politique».

Dada, le «Pape», le Collège et l'Oulipo

S'il y a eu transsubstantiation de Dada vers le surréalisme, le phénomène se répéta du surréalisme en faveur de l'Oulipo. La période de fusion entre le Dada de Tristan Tzara, qui postulait que «la pensée se fait dans la bouche», et les surréalistes d'André Breton, eut un temps, mais *l'osmose* n'agit plus dès 1922. En 1929, c'est la rupture, non exempte de raisons personnelles, entre Queneau et Breton, rupture orageuse. S'il est difficile de départager les protagonistes, plusieurs conviennent qu'André Breton avait l'anathème facile et l'exclusion prompt. Le Collège de 'Pataphysique y gagna des adeptes... recrutés chez les ex-surréalistes. Dans la mesure où l'on pourra prouver qu'il ne s'agissait pas d'une manœuvre délibérée, orchestrée par André Breton pour infiltrer le Collège!, on pourrait suggérer humblement, qu'une commission *se penche* sur la question suivante: «Y aurait-il lieu de le décorer de l'ordre de la Grande Gidouille Papale du Recrutement inconscient?» La querelle a peut-être reposé tout simplement sur la revendication du droit à la différence. «Jveux otchose, dit Zazie» qui, comme Queneau, ne goûtait plus la surréaliste choucroute alsacienne! À la même époque, Boris Vian dira dans une entrevue radiophonique: «[...] un autre principe, c'est l'intérêt que portent les pataphysiciens à l'exception plutôt qu'au cas général».



Collection Line Mc Murray

Queval, Claude Berge; Debout de gauche à droite: Jacques Roubaud, Paul Fournel, Michèle Métail, Luc Étienne, Georges Perec, Marcel Bénabou, Jacques Bens, Paul Braffort, Jean Lescuré, Jacques Duchateau, Noël Arnaud.

Quelque vingt ans plus tard, en vertu du postulat pataphysique de l'équivalence des contraires, Georges Perec se demande: «Comment parler de ces 'choses communes' [...], les arracher à la gangue dans laquelle elles restent engluées, comment leur donner un sens, une langue?»

Par ailleurs, la rupture avec Breton, Queneau l'a ruminée, intellectualisée; ses raisons, toutes personnelles qu'elles aient été en 1929, se transforment au cours des années qui suivent, jusqu'à devenir philosophiques, idéologiques. Peu à peu prend forme sa critique esthétique du surréalisme, qui se cristallise, en 1937, et devient *Odile*. Naturellement, *Odile* est aussi cela qu'il est autre chose. «L'énigme, écrivait Breton, est de ne pas savoir si l'on abat ou si l'on bâtit». Queneau, lui, a choisi l'Oulipo...

Réactions, petits bonds moteurs de l'Histoire

Ce n'est pas par hasard que se regroupent, en 1960, cinq écrivains et autant de mathématiciens pour fonder l'Ouvroir de littérature potentielle, l'Oulipo, qui est devenu la manifestation la plus connue de la Pataphysique. Plus significative encore est la première appellation du groupe: Séminaire de littérature expérimentale. Au «désordre» surréaliste, Queneau et ses comparses opposent «l'ordre» oulipien. «Lorsque, écrit-il dans *Le voyage en Grèce*, vous aurez renoncé à ce laisser-aller [...], lorsque vous aurez maîtrisé cette prétendue inspiration — alors, et alors seulement, vous serez libres et vous pourrez avancer vainqueurs vers les puissances créatrices.» Point de vue qu'il défendait dès les années 30.

Ni école ni mouvement littéraire, l'Oulipo, la plus active des sous-commissions du Collège de Pataphysique, se vouait et se voue toujours à la recherche de formes nouvelles. Les oulipiens créent des structures issues de contraintes de toutes natures.

Pendant un temps, certains ont avancé que les contraintes oulipiennes supprimaient l'individualité... Argument spécieux, affirme Arnaud. Il suffit de prendre connaissance des travaux de l'Oulipo pour constater qu'une même contrainte imposée à des écrivains donne autant de textes différents. Prétendre confondre les textes de Perec et de Calvino relève de la mauvaise foi!

Réunion publique, banquets et villégiature...

À part quelques réunions publiques fort prisées, le Collège conviait les membres à ce qu'on appelait des «banquets scientifiques», occasions de discuter de ses publications. Ils se rencontraient aussi au restaurant jusqu'au jour où, nous apprend Noël Arnaud, Queneau, au sortir de l'une de ces séances trouva qu'il «puait le graillon». Dès lors, ils se retrouvèrent chez un des leurs. Rabelaisiens, ils faisaient ripailles bien arrosées, se lisaient leurs œuvres, fruits de la contrainte, «texticules» dit Queneau: le but de l'exercice étant de déterminer s'il conviendrait ou non de les publier.

Désireux de changer d'air, le Collège allait parfois en villégiature. Noël Arnaud décrit le *Pèlerinage* du jour de l'Ascension de 1955, rebaptisé par le Collège la «Fête du Moutardier du Pape», à l'écluse du Coudray, près de Corbeil où vécut Jarry de 1900 à 1905. (Il réussissait des pêches miraculeuses, dit-on.) Le banquet était présidé par Boris Vian. Il va de soi que des paroles mémorables furent prononcées à cette occasion. Par exemple, à Eugène Ionesco qui affirmait: «Si je dis que mon nez est vraiment vrai, je peux dire aussi qu'il est faussement faux», Boris Vian répliqua: «Cela, justement, est juste». D'ailleurs, il reste à publier l'histoire du Collège de Pataphysique. Noël Arnaud y travaille. Il a promis que ce serait prêt bientôt! ■

Propos recueillis par
Alain Lessard

Pour en savoir plus: Alfred Jarry, *Tout Ubu*, éd. établie par Maurice Saillet, Livre de Poche, réédition en 1969; Alfred Jarry, *Ubu*, éd. établie par Noël Arnaud et Henri Bordillon, «Folio», Gallimard, 1978 et 1991; Olivier Barrot et Pascal Ory, *La Revue blanche, Histoire, anthologie, portraits*, 10/18, 1989; Sous la dir. d'Henry Bordillon, *Alfred Jarry* (Colloque de Cerisy), Belfond, 1985; Boris Vian, *Chansons*, Christian Bourgois, 1984; Marie-Claude Hubert, *Eugène Ionesco*, «Les contemporains», Seuil, 1990; Emmanuel Souchier, *Raymond Queneau*, «Les contemporains», Seuil, 1991; Christian Prigent, *Ceux qui merdrent*, P.O.L., 1991; Alphonse Allais, *Le parapluie de l'escouade*, «Les grands humoristes», Arléa, 1992.

Noël Arnaud a publié, entre autres ouvrages: *Semis sur le ciel*, Des Réverbères, 1940; *L'illusion réelle ou les apparences de la réalité*, De la Main à la Plume, 1942; *La religion et la morale de Francis Picabia*, Temps Mêlés, 1958; *Encyclopédie des farces, attrapes et mystifications*, avec François Caradec, Jean-Jacques Pauvert, 1964; *Les vies parallèles de Boris Vian*, Jean-Jacques Pauvert, 1966, 10/18, 1970 et 1976, Christian Bourgois, 1981; *Poèmes Algol* (préf. de François Le Lionnais), Temps Mêlés, 1968; *La langue verte et la cuite*, avec Asger Jorn, Jean-Jacques Pauvert, 1968; *Entretiens sur la paralittérature*, avec, entre autres, Francis Lacassin, Plon, 1970; *Le dossier de l'affaire «J'irai cracher sur vos tombes»*, Christian Bourgois, 1974; *Alfred Jarry, D'Ubu roi au docteur Faustroll*, La Table Ronde, 1974; *Souvenirs d'un vieil Oulipien*, Bibliothèque oulipienne, 1979; L'Agence Queneau, Plein Chant, 1986.